

Luchtfoto van de  
villa en het park,  
juli 1932  
(privé archief).

---

Vue aérienne de  
la villa et du parc,  
juillet 1932  
(archives privées).

## DE VILLA CAVROIS IN CROIX (ROUBAIX)

Marc Dubois

Het Centre Georges Pompidou te Parijs organiseerde in het voorjaar 2005 een grote retrospectieve over het oeuvre van de architect Robert Mallet-Stevens (1886-1945). Naar aanleiding hiervan verscheen het boek *L'Œuvre complète*. Ongeveer samen met de expositie in Parijs publiceerde Richard Klein een grondige studie over de Villa Cavrois (1925-1932) in Croix nabij Rijsel, een sleutelwerk in het oeuvre van de architect. De samenstellers van de expositie en de auteurs van de publicaties konden geen beroep doen op een archief, dit werd na de dood van de architect in 1945 vernietigd. Het was dus bijzonder lastig om zijn leven en werk nauwkeurig te reconstrueren. Het gebouwde oeuvre van Mallet-Stevens is beperkt in tijd, amper twintig jaar, van 1922 tot 1939. Het start met een grote woning voor de modeontwerper Paul Poiret in Mézy en eindigt in 1939, met de bouw van het "Pavillon de la Presse" voor de expo te Rijsel.

Meestal wordt de naam Mallet-Stevens in de rij geplaatst met Auguste Perret, André Lurçat en Le Corbusier. Maar wat dachten zijn tijdsgenoten van hem? De Nederlander Theo van Doesburg, de gangmaker van de De Stijl-beweging, typerde de persoon en het werk van deze Franse architect als volgt: "De verscheidenheid bij Mallet-Stevens heeft een esthetische, decoratieve grond... Hij is een illusionist, dat wil zeggen gaat van een vooropgestelde, optische vormschoonheid

---

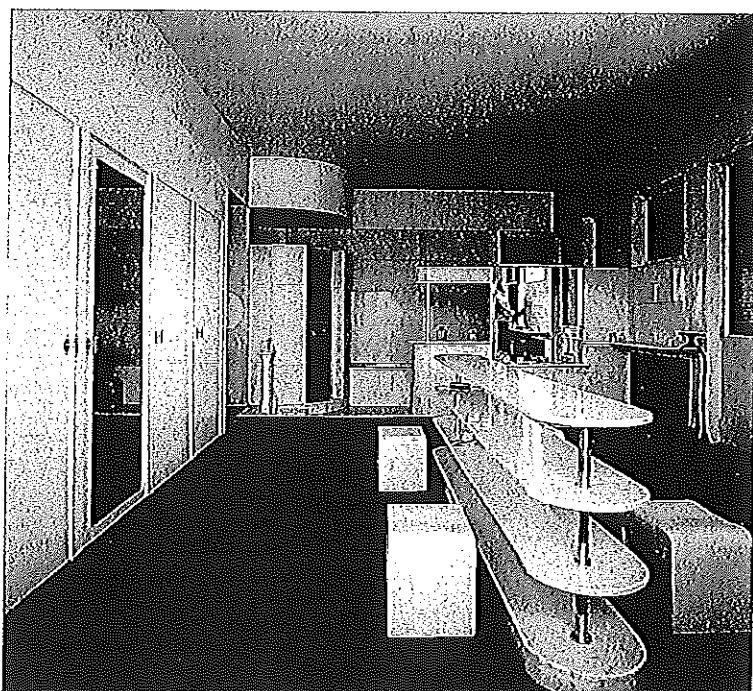
153

## LA VILLA CAVROIS À CROIX (ROUBAIX)

Marc Dubois

Le Centre Georges-Pompidou à Paris a consacré au printemps 2005 une grande rétrospective à l'œuvre de l'architecte Robert Mallet-Stevens (1886-1945). Un ouvrage sur *L'Œuvre complète* de celui-ci a été publié à cette occasion. A peu près simultanément, Richard Klein a fait paraître une étude approfondie sur la villa Cavrois (1925-1932) à Croix, entre Lille et Roubaix, bâtiment clé dans l'œuvre de l'architecte. Les réalisateurs de l'exposition et les auteurs des publications n'ont pas eu la possibilité de consulter des archives, celles-ci ayant été détruites après la mort de l'architecte en 1945. Retracer méticuleusement la vie et l'œuvre de Mallet-Stevens s'est avéré dès lors une tâche particulièrement délicate. Son œuvre construite est limitée dans le temps; elle s'étale sur une période de vingt ans à peine, de 1922 à 1939. Sa première réalisation était une grande demeure destinée au couturier Paul Poiret, à Mézy; sa dernière construction était le Pavillon de la Presse pour l'exposition à Lille.

Le nom de Mallet-Stevens est généralement associé à ceux d'Auguste Perret, André Lurçat et Le Corbusier. Mais comment ses contemporains l'appréciaient-ils? Le Néerlandais Theo van Doesburg, l'animateur du mouvement «De Stijl» (Le style), a caractérisé la personne et l'œuvre de l'architecte français comme suit: «La diversité chez Mallet-Stevens a un fondement esthétique, décoratif... Il est un



De badkamer,  
foto Vera Cardot en  
Pierre Joly, 1986,  
fonds Cardot-Joly,  
Bibliotheek Kandinsky,  
Centre Pompidou,  
Parijs.

La salle de bain,  
photographie de  
Vera Cardot et  
Pierre Joly, 1986,  
fonds Cardot-Joly,  
Bibliothèque Kandinsky,  
Centre Pompidou,  
Paris.

illusionniste, cela veut dire qu'il part d'une beauté formelle optique préétablie. Il est un esthète, un décorativiste et, pour cette raison, un architecte moins consciencieux qu'un Scharoun ou un Mies van der Rohe, par exemple. Si la répartition des espaces, le soin apporté aux détails, mérite d'être loué chez Mallet-Stevens, l'ensemble manque d'unité, de 'module'. Ce fractionnement est le résultat de la 'fantaisie' qui a prévalu lors de la construction». D'autres contemporains tels que Philip Johnson, Siegfried Giedion et J.J.P. Oud aussi formulaient nombre de considérations critiques. Ils ne rangeaient pas l'œuvre de Mallet-Stevens parmi l'avant-garde de l'architecture moderne. A une époque où la dimension sociale de l'architecture, la construction pour de grands immeubles de masse et la question du «minimum existens» de l'habitation étaient des sujets importants dans le débat sur l'architecture, il construisait deux «nouveaux châteaux» pour la bourgeoisie nantie: la villa Noailles et la villa Cavrois. Ce sont notamment de

uit. Hij is estheet, decorativist en daarom een minder gewetensvolle architect dan bijvoorbeeld Scharoun of Mies van der Rohe. Verdient bij Mallet-Stevens de indeling der woonruimten, de verzorging der details, geprezen te worden, het geheel mist eenheid, 'module'. Deze verbrokkeling is het gevolg der 'fantasie' bij het bouwen." Ook andere tijdsgenoten zoals Philip Johnson, Siegfried Giedion en J.J.P. Oud hadden veel kritische bedenkingen. Zij rekenen zijn werk niet tot de avant-garde van de moderne architectuur. In een tijd waarin de sociale dimensie van architectuur, het bouwen voor de massa en de vraagstelling naar het "minimum existens" van de woning, belangrijke items waren in het architectuurdebat, bouwde hij twee "nieuwe kastelen" voor de zeer welstellende burgerij, Villa Noailles en Villa Cavrois. Deze soort opdrachten zijn medebepalend geweest voor de positionering van zijn persoon en zijn werk binnen de Europese architectuurgeschiedenis.

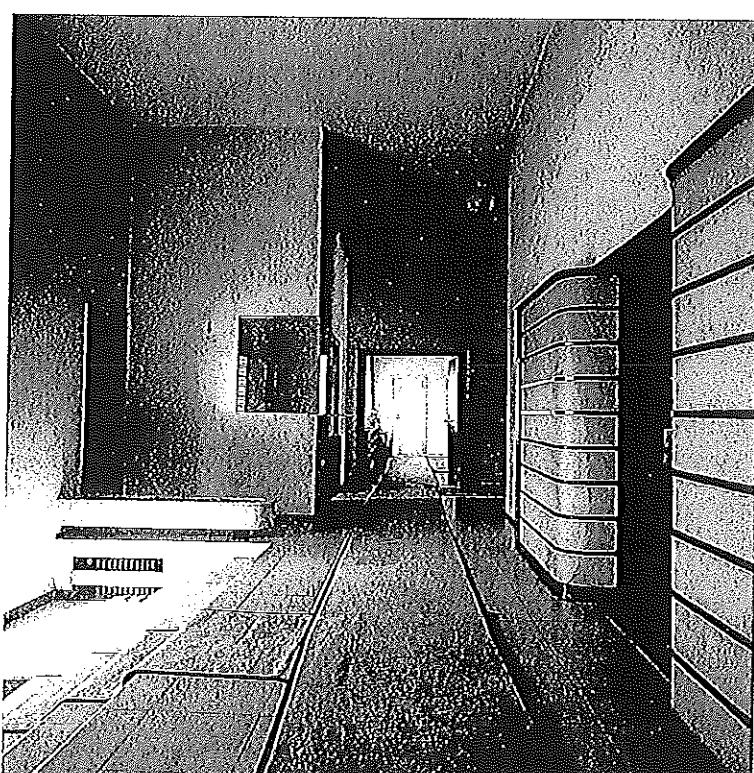
Het boek van Richard Klein belicht tot in de kleinste details hoe dit uitzonderlijke gebouw tot stand is gekomen en plaatst het werk in een ruimer tijdskader. In de eerste ontwerpen is de invloed van Hoffmann en de Wiener Secession prominent aanwezig. Dit is zeker niet toevallig: hij was de neef van Adolph Stoclet die zijn riante woning "Palais Stoclet" (1906-1911) in Brussel liet bouwen door de Oostenrijkse architect Jozef Hoffmann. De vrouw van Stoclet was Suzanne Stevens, dochter van de kunstcriticus Arthur Stevens. Als jonge architect bracht Mallet-Stevens tijdens de bouw en ook later verschillende bezoeken aan dit hoogtepunt van de Wiener Secession. Zijn eerste grote opdracht is de Villa Noailles (1923) in Hyères aan de Middellandse Zee voor de kunstverzamelaar Conté Charles de Noailles. Deze villa, in feite een moderne versie van een kasteel, werd door Man Ray vereeuwigd in 1929 in zijn film "Les mystères du château du Dé". Mallet-Stevens ontwierp ook decors voor een aantal stomme films van Marcel L'Herbier, *L'Inhumaine* (1923) en *Le Vertige* (1926). Zijn bijdrage aan de grote expositie in Parijs "Exposition internationale des arts décoratifs" in 1925 ging niet onopgemerkt voorbij. Veel media-aandacht ging naar zijn "Pavillon des renseignements et du tourisme" en naar een tuin met betonnen bomen, omschreven als "Les arbres cubistes". Een van de personen die onder de indruk kwam was de textielindustrieel Paul Cavrois. In tegenstelling tot het erg traditionele paviljoen van de textielindustrie van Noord-Frankrijk was de bijdrage van Mallet-Stevens vernieuwend. Begin 1925 had Cavrois aan architect Jacques Gréber de opdracht gegeven voor een grote landelijke villa, een project dat hetzelfde jaar nog werd stopgezet. Cavrois bezocht rue Mallet-Stevens in Parijs. Pas in 1928 neemt hij contact op met de architect en de

---

155

telles commandes qui ont contribué à assurer une place à sa personne et à son œuvre dans l'histoire de l'architecture européenne.

L'ouvrage de Richard Klein retrace jusque dans les moindres détails la réalisation de ce bâtiment exceptionnel et situe celui-ci dans un contexte plus vaste. Dans les premiers projets, l'influence de Hoffmann et de la Wiener Secession est manifeste. Ce n'est certes pas dû au hasard: l'architecte était le cousin d'Adolph Stoclet, qui avait fait construire sa demeure sublime, le «palais Stoclet» (1906-1911) à Bruxelles, par l'architecte autrichien Josef Hoffmann. L'épouse de Stoclet était Suzanne Stevens, fille du critique d'art Arthur Stevens. Le jeune architecte Mallet-Stevens visita à plusieurs reprises, pendant sa construction ainsi qu'ultérieurement, ce point culminant de la Wiener Secession. Sa première commande importante est la villa Noailles (1923), à Hyères, sur les bords de la Méditerranée, pour le collectionneur d'art Conté Charles de Noailles. Cette villa, en fait une version moderne d'un château, a été immortalisée par Man Ray dans son film *Les mystères du château du Dé*. Mallet-Stevens conçut également les décors pour un certain nombre de films muets de Marcel L'Herbier: *L'Inhumaine* (1923) et *Le Vertige* (1926). Sa contribution à la grande «Exposition internationale des arts décoratifs» à Paris en 1925 ne passa pas inaperçue. Les médias consacrèrent une attention considérable à son «Pavillon des renseignements et du tourisme» ainsi qu'à un jardin aux arbres en béton présentés comme «Les arbres cubistes». L'industriel du textile Paul Cavrois était parmi les personnes impressionnées par ces réalisations. Contrairement au pavillon très traditionnel de l'industrie textile du



Voorportaal,  
foto Vera Cardot  
en Pierre Joly, 1986,  
fonds Cardot-Joly  
Bibliotheek  
Kandinsky, Centre  
Pompidou, Parijs.

Le vestibule,  
photographie Vera  
Cardot et Pierre  
Joly, 1986, fonds  
Cardot-Joly,  
Bibliothèque  
Kandinsky, Centre  
Pompidou, Paris.

nord de la France, la contribution de Mallet-Stevens était innovatrice. Début 1925, Cavrois avait chargé l'architecte Jacques Gréber de lui construire une grande maison de campagne, mais ce projet fut arrêté au cours de la même année encore. Cavrois va voir la rue Mallet-Stevens à Paris. Il attend jusqu'en 1928 avant de prendre contact avec l'architecte. Les premiers dessins pour la villa datent du printemps 1929. Dans la phase de l'élaboration technique du projet, les deux se rendent en Belgique et aux Pays-Bas en 1930. Après une visite au palais Stoclet à Bruxelles, la destination finale est Hilversum, ville devenue «lieu de pèlerinage» pour l'architecture nouvelle grâce aux œuvres de Duiker et surtout de W.M. Dudok. L'hôtel de ville conçu par Dudok était en cours de finition en 1930. Mallet-Stevens connaissait indubitablement ce projet majestueux par l'intermédiaire de la publication du projet dans la revue *Wendingen* (*Évolutions*) de 1924, dans la-

eerste tekeningen voor de villa dateren van de lente 1929. In de fase van de technische uitwerking van het project gaan beiden in 1930 op reis naar België en Nederland. Na een bezoek aan Palais Stoclet in Brussel is de eindbestemming Hilversum. Deze stad was een "bedevaartsoord" voor de nieuwe architectuur, met het werk van Duiker en vooral van W.M. Dudok. Het Raadhuis van W.M. Dudok was in 1930 in fase van afwerking. Mallet-Stevens kende dit meesterlijke project ongetwijfeld via een publicatie van het ontwerp in het tijdschrift *Wendingen* uit 1924, een tijdschrift waarin hij ook een artikel publiceerde betreffende Frank Lloyd Wright. De verwantschap tussen het Raadhuis en Villa Cavrois is frappant, niet enkel omwille van de plastische volumetrie (maatanalyse) maar ook door de keuze van lichtgele bakstenen. De bouw duurt twee jaar en de villa wordt op 5 juli 1932 ingehuldigd met het trouwfeest van de dochter Cavrois.

Het boek geeft een overzicht van de verschillende aannemers die hebben meege- werkt aan de bouw en toont de impact van de eerste uitvoerige publicaties ge- wijd aan de woning. Het jonge vakblad *L'Architecture d'Aujourd'hui* schrijft in 1934 over deze villa. Naast een groot aantal buiten- en binnenzichten bevat deze reportage een tekening waarop men ziet hoe de elektrische verlichting werd geïntegreerd. Om in het interieur kunstlicht op verschillende manieren aan te wenden deed Mallet-Stevens een beroep op de verlichtingsexpert André Salomon. Hetzelfde jaar publiceert het tijdschrift een afzonderlijke editie uitslui- tend over deze woning onder de titel "Une demeure". De afmetingen van de woning zijn indrukwekkend, evenals alle nieuwigheden om het wooncomfort te verhogen, zowel op het gebied van de verwarming, het sanitair als de verlichting. In de volksmond kreeg de villa vlug de naam "Chateau Cavrois" of "bateau Cavrois", later "le péril jaune". Tijdens de oorlog wordt de woning bezet door de Duitsers. Na 1945 wordt de villa aangepast en verbouwd door architect Pierre Barbe.

Ter gelegenheid van de honderdste verjaardag van het geboortejaar van Mallet- Stevens wordt in 1986 een eerste overzichtsexpositie georganiseerd. Naar aanlei- ding ervan werden foto's genomen van de villa die in het boek zijn opgenomen. Wat een moment van erkenning moest worden, werd het begin van een doelbe- wuste verwaarlozing. In april 1987 werden alle meubelen bij Sotheby Monaco verkocht. De nieuwe eigenaar, een projectontwikkelaar, wilde op het terrein een nieuwbouw realiseren en deed alles om de aftakeling en het vandalisme te be-

---

157

quelle il publiait également un article consacré à Frank Lloyd Wright. La parenté entre l'hôtel de ville et la villa Cavrois est frappante, non seulement en raison de la volumétrie (détermination des volumes) plastique, mais également par le choix en faveur de la brique jaune clair. La construction prit deux années. La villa fut inaugurée le 5 juillet 1932, à l'occasion du mariage de la fille de Cavrois.

Le livre donne un aperçu des différents entrepreneurs ayant participé à la construction et montre l'impact des premières publications détaillées qu'a suscitées l'habitation. La nouvelle revue spécialisée *L'Architecture d'Aujourd'hui* se penche sur cette villa en 1934. Outre de nombreuses vues tant de l'extérieur que de l'inté- rieur, ce reportage comporte un dessin où on voit de quelle manière a été intégré l'éclairage électrique. Pour réaliser de différentes manières la lumière artificielle à l'intérieur, Mallet-Stevens fit appel à l'expert éclairagiste André Salomon. La même année, la revue publie sous le titre *Une demeure* un numéro hors série consacré exclusivement à cette demeure. Les dimensions de celle-ci sont impres- sionnantes, ainsi que toutes les nouveautés visant à améliorer le confort de loge- ment, notamment pour ce qui concerne le chauffage, les installations sanitaires et l'éclairage. La villa fut rapidement le «château Cavrois» ou le «bateau Cavrois», par la suite surnommée «le péril jaune». Pendant la guerre, les Allemands occu- pèrent la maison. Après 1945, l'architecte Pierre Barbe l'adapta et la transforma.

Une première rétrospective fut organisée en 1986 pour célébrer le centenaire de la naissance de Mallet-Stevens. Des photos de la villa prises à cette occasion figu-

vorderen. Zelfs met een officiële bescherming in 1990 als monument ging de vernieling door tot het geheel een ruïne werd en de vraag werd gesteld of deze villa überhaupt nog kon worden gered. Ongeveer gelijktijdig ontstaat een vereniging die pleit om het gebouw te redden en in de oorspronkelijke toestand te restaureren, een beslissing die na veel discussie werd genomen.

Het boek van Klein geeft een volledig relaas van deze discussie. Terwijl de rue Mallet-Stevens te Parijs al in 1975 op de monumentenlijst werd geplaatst krijgt de villa in Croix een zeer laattijdige bescherming. Als gevolg van het vandalisme liggen de kosten voor de restauratie zeer hoog. Anderzijds zal na de ingrijpende herstellingswerken Noord-Frankrijk een stuk patrimonium bezitten dat een bijzondere plaats heeft ingenomen in de architectuurontwikkeling tijdens het Interbellum.

RICHARD KLEIN, *Robert Mallet-Stevens.*

*La Villa Cavrois*, Éditions A. et  
J. Picard, Paris, (Collection  
architectures contemporaines  
dirigée par Gérard Monnier /  
série études), 2005, 224 p.  
ISBN 2 7084 0729 5

rent dans le livre. Ce qui était censé constituer un moment de reconnaissance inaugura en réalité une période d'oubli délibéré. Tous les meubles furent vendus chez Sotheby à Monaco en 1987. Le nouveau propriétaire, un promoteur immobilier, désireux de réaliser une nouvelle construction sur le terrain, fit tout pour favoriser le délabrement et le vandalisme. Même le classement officiel en tant que monument, en 1990, ne mit pas fin à la destruction. Le tout se dégrada complètement, au point que l'on se demandait s'il serait encore possible de sauver cette villa. Plus ou moins simultanément fut créée une association qui plaidait en faveur du sauvetage du bâtiment et se proposait de le restaurer dans l'état original, décision prise effectivement après beaucoup de discussions.

L'ouvrage de Klein retrace intégralement cette discussion. Alors que l'immeuble de la rue Mallet-Stevens à Paris figure sur la liste des monuments depuis 1975 déjà, la villa à Croix n'a été classée que tardivement. Le vandalisme ayant fait son œuvre, le coût de la restauration sera particulièrement élevé. En revanche, après les travaux de restauration de fond en comble, le nord de la France pourra se féliciter de posséder un échantillon de patrimoine qui a occupé une place particulière dans l'évolution de l'architecture de l'entre-deux-guerres.

RICHARD KLEIN, *Robert Mallet-Stevens.*

*La Villa Cavrois*, Éditions A. et  
J. Picard, Paris, (Collection  
architectures contemporaines  
dirigée par Gérard Monnier /

série études), 2005, 224 p.

ISBN 2 7084 0729 5

(Traduit du néerlandais par Willy Devos.)